

Pèlerinages de France

05 juin 2012

[Print](#)

Jean RODHAIN, « Pèlerinages de France », *Art Présent*, 17 mars 1950.

Pèlerinages de France

Cheminaut vers ROME, le pèlerin du monde traverse cette plaque tournante placée à l'angle des terres et des mers, qui est à la fois un jardin et un musée et qui s'intitule FRANCE.

La Bretagne lui présente sa sobre façade de granit où il découvre peu à peu la cathédrale de Tréguier avec son pèlerinage à Saint-Yves. Il suivra le long défilé des coiffes blanches allant prier Madame Sainte-Anne à AURAY, et saluera la multitude des calvaires à travers les haies et les landes. L'Archange Saint-Michel l'attend sur son rocher au sommet d'une pierre de granit justement nommée la "Merveille".

Il traversera les blés de toute une province, pour découvrir à CHARTRES la cathédrale de la Vierge, dressée sur la plaine comme une gerbe d'épis irréprochables. Et y pénétrant, il cherchera longtemps le secret de ses vitraux, avant de découvrir que leur chaleur et leur lumière est faite de la patine de dix siècles de prières incessantes à NOTRE-DAME.

Les gens d'ANGOULEME le retiendront un instant dans le circuit des églises romanes à travers les Charentes. Et pris par une foule ininterrompue, ce pèlerin sera entraîné jusqu'à cette ville sans monument ni architecture où seulement un rocher, une source, et une miraculeuse affluence font de LOURDES une capitale des pèlerinages.

Sainte-Cécile d'ALBI massive comme une forteresse, et la Vierge Noire du PUY blottie sur son rocher, seront des étapes vers LYON ville des marchands et des fervents.

Un arrêt à BEAUNE sera un pèlerinage de la charité : son Hospice est un reliquaire des devoirs envers nos seigneurs les malades qui vaut bien des cathédrales par son enseignement.

Enchâssé dans son mur païen, voici la minuscule chapelle de Sainte-Odile régnant sur l'Alsace. Et de sa terrasse le pèlerin devine au-delà du Rhin cette Europe inquiète et obscure tandis que les processions priantes chaque matin montent parmi les sapins, vers Odile patronne de la lumière.

DOMREMY, blottie comme un bouquet de cèpes à l'orée des bois de la Meuse, lui présente intacte la maison, la pauvre maison de Jeanne d'Arc, et intact aussi le paysage de Jeanne d'Arc au cœur de la LORRAINE.

Et voici REIMS, pèlerinage royal avec sa cathédrale, ce pivot de toute l'histoire de France.

Enfin, au cœur de ce carrefour des pèlerins, voici la reliquaire de la Véritable Couronne d'Épines : bijou ciselé de pierres et de lumières. Cette Sainte Chapelle plantée au milieu de la Seine est l'aiguille d'un cadran dont douze églises vénérables fixent les heures de la piété parisienne. Avec, pour midi, cette Notre-Dame de Paris centre géographique et mystique de toutes les routes françaises. En ce Paris aux vitrines éclatantes, aux trottoirs déconcertants, se cache à chaque rue un pèlerinage secret.

Derrière ce grand magasin, voici la maison de Saint-Vincent de Paul. A côté du laboratoire de Branly voici la tombe d'Ozanam. Au centre du tapage de Montmartre vous découvrez la veillée incessante du Sacré-Coeur.

Avec ses guerres de religions et ses révolutions, aucun pays n'a brisé autant de statuts que le nôtre. Et cependant il lui reste un trésor de cathédrales.

Aucun peuple n'a transformé autant de chapelles en musées. Et cependant il surgit de partout un pèlerinage où véritablement on prie.

Ces français déconcertants ont besoin qu'on écoute doucement la musique secrète de leurs pèlerinages.

Aux pèlerins de cette ANNEE SAINTE, les provinces françaises présenteront les trésors de leurs pèlerinages avec cette joie discrète que l'on éprouve à faire à son hôte l'honneur des trésors de famille.

Abbé Jean RODHAIN

Secrétaire Général

du COMITE NATIONAL FRANCAIS DE L'ANNEE SAINTE

URL source:<https://fondationjeanrodhain.org/jean-rodhain-textes-de-jean-rodhain/1950/pelerinages-de-france>